

Université Gustave Eiffel
Préparation à l'Agrégation Interne de Math 2025-26

Devoir 2025-26-1-corrigé – Alain Tissier.

SUITES RÉCURRENTES

A) La convergence

1) Il s'agit de trouver les réels $a \geq 0$ tels que $a = \frac{1}{2}(\sqrt{a} + \sqrt{a})$, soit $a = \sqrt{a}$, soit $a = 0$ ou $a = 1$.

2)a) Par l'absurde, si $u_0 = 0$ et $u_1 = 0$ alors d'après la relation de récurrence $u_n = 0$ pour tout $n \geq 0$ soit : $U = (0)$ ce qui est contraire à l'hypothèse.

Donc $u_0 > 0$ ou $u_1 > 0$. D'après (R), si l'un de u_{n-2} et u_{n-1} est strictement positif il en est de même de u_n . Donc $u_n > 0$ pour tout $n \geq 2$.

2)b) Raisonnons par l'absurde. Supposons l'existence de $n \geq 0$ tel que $(u_n, u_{n+1}) = (1, 1)$. On a $u_{n+2} = \frac{1}{2}(\sqrt{1} + \sqrt{1}) = 1$. Par récurrence on obtient ainsi $u_i = 1$ pour tout $i > n$. Si $n \geq 1$, on a $1 = \frac{1}{2}(u_{n-1} + 1)$ donc $u_{n-1} = 1$. Par récurrence descendante on obtient $u_i = 1$ pour tout $i < n$. Ainsi $U = (1)$ ce qui est contraire à l'hypothèse.

3)a) Si $v_n = 0$ alors $u_n = 0$ ou $u_{n+1} = 0$ donc $U = (0)$ ce qui est contraire à l'hypothèse.

3)b) Puisque $u_{n+1} \geq v_n$ et $u_n \geq v_n$, on a $u_{n+2} \geq \frac{1}{2}(2\sqrt{v_n}) = \sqrt{v_n}$, et puisque $v_n \leq 1$ on a $\sqrt{v_n} \geq v_n$. Donc $u_{n+2} \geq v_n$, et comme $1 \geq v_n$ et $u_{n+1} \geq v_n$, on a : $v_{n+1} \geq v_n$.

Pour w_n , c'est le même raisonnement avec des \leq au lieu de \geq . Puisque $u_{n+1} \leq w_n$ et $u_n \leq w_n$, on a $u_{n+2} \leq \sqrt{w_n} \leq w_n$, car $w_n \geq 1$. Donc $u_{n+2} \leq w_n$, et comme $1 \leq w_n$ et $u_{n+1} \leq w_n$, on a : $w_{n+1} \leq w_n$.

3c) On a vu : $u_{n+2} \geq \sqrt{v_n}$, de même $u_{n+3} \geq \sqrt{v_{n+1}}$ et a fortiori $u_{n+3} \geq \sqrt{v_n}$ et comme $1 \geq \sqrt{v_n}$ on a : $v_{n+2} \geq \sqrt{v_n}$.

De même on a vu : $u_{n+2} \leq \sqrt{w_n}$, et $u_{n+3} \leq \sqrt{w_{n+1}} \leq \sqrt{w_n}$ et comme $1 \leq \sqrt{w_n}$ on a : $w_{n+2} \geq \sqrt{w_n}$.

3d)) La suite (v_n) est strictement positive pour $n \geq 2$, croissante et majorée par 1. Elle tend donc vers une limite ℓ' vérifiant : $0 < \ell' \leq 1$. Comme $v_{n+2} \geq \sqrt{v_n}$, on obtient par passage à la limite : $\ell' \geq \sqrt{\ell'}$ donc, puisque $\ell' > 0$, $\ell' \geq 1$. Finalement $\ell' = 1$.

De même la suite (w_n) est décroissante et minorée par 1. Elle tend donc vers une limite $\ell'' \geq 1$ vérifiant : $\ell' \leq 1$. Comme $w_{n+2} \leq \sqrt{w_n}$, on obtient par passage à la limite : $\ell'' \leq \sqrt{\ell''}$ donc, puisque $\ell' > 0$, $\ell'' \geq 1$. Finalement $\ell'' = 1$.

On a $v_n \leq u_n \leq w_n$ donc par encadrement (u_n) tend vers 1.

B) Les variations de (u_n)

1) On a : $u_{p+2} - 1 = \frac{1}{2}(\sqrt{u_{p+1}} - 1) + \frac{1}{2}(\sqrt{u_p} - 1) \geq 0$. D'après **A2b**), puisque U n'est pas constante, on a : $(u_p, u_{p+1}) \neq (1, 1)$ donc $(\sqrt{u_{p+1}} - 1) + (\sqrt{u_p} - 1) > 0$ et finalement $u_{p+2} > 1$.

Ainsi $u_{p+1} \geq 1$ et $u_{p+2} > 1$. Donc $u_{p+3} > 1$.

On conclut par récurrence. Soit $q \geq 3$; supposons prouvés $u_n > 1$ pour $p+2 \leq n \leq q$; alors comme $u_{q-1} > 1$ et $u_q > 1$, on a $u_{q+1} > 1$. Ainsi $u_n > 1$ pour $n \geq p+2$.

2) Preuve similaire. On a : $u_{p+2} - 1 = \frac{1}{2}(\sqrt{u_{p+1}} - 1) + \frac{1}{2}(\sqrt{u_p} - 1) \leq 0$. D'après **A2b**), on a : $u_{p+1} - 1 < 0$ ou $u_p - 1 < 0$ donc $u_{p+2} < 1$. Par récurrence $u_n < 1$ pour $n \geq p+2$.

3) Supposons d'abord $q = 0$.

Alors $u_0 \neq 1$ d'après **A2b**). Si $u_0 > 1$ (resp. < 1) alors $u_n > 1$ (resp. < 1) pour tout $n \geq 2$. Ainsi U vérifie ou bien (R+) ou bien (R-) pour la valeur 0.

On suppose maintenant $q \geq 1$.

On a $u_{q-1} \neq 1$ d'après **A2b**). Si $u_{q-1} > 1$ (resp. < 1) alors $u_n > 1$ (resp. < 1) pour tout $n \geq q+1$.

Si $q = 1$ alors U vérifie ou bien (R+) ou bien (R-) pour la valeur $0 = q-1$.

Si $q \geq 2$ alors $u_{q-2} < 1$ (resp. > 1) car si $u_{q-2} \geq 1$ (resp. ≤ 1) alors $u_q < 1$ (resp. > 1). Donc U vérifie ou bien (R+) ou bien (R-) pour la valeur $p = q-1$.

S'il existe r tel que $u_r = 1$ alors $r < q$ car $u_n \neq 1$ pour $n > q$, mais alors $u_q \neq 1$ et c'est contradictoire donc q est le seul n tel que $u_n = 1$.

4) Par définition p est le plus petit entier n tel que $(u_n - 1)(u_{n+1} - 1) \geq 0$. Donc $(u_n - 1)(u_{n+1} - 1) < 0$ pour tout $n \leq p-1$. On en déduit que le signe de $(u_0 - 1)(u_p - 1)$ est $(-1)^p$ donc celui de $u_0 - 1$ est $(-1)^p$ si U vérifie (R+) pour la valeur p et $(-1)^{p+1}$ si U vérifie (R-) pour la valeur p .

5) Il n'existe donc aucun n tel que $(u_n - 1)(u_{n+1} - 1) \geq 0$. Donc $(u_n - 1)(u_{n+1} - 1) < 0$ pour tout n . En particulier $u_n \neq 1$ pour tout n .

C) Existence des différents types de suites (u_n)

1) Par construction on a $f_0(t) = a$, $f_1(t) = t$, puis

$$f_n(t) = \frac{1}{2} \left(\sqrt{f_{n-1}(t)} + \sqrt{f_{n-2}(t)} \right)$$

pour tout $n \geq 2$.

Les fonctions $t \mapsto a$ et $t \mapsto t$ sont continues. La fonction $x \mapsto \sqrt{x}$ est continue. Soit $n \geq 2$. Supposons acquise la continuité de f_k pour tout $k < n$, ce qui est vrai pour $n = 2$; alors f_{n-1} et f_{n-2} sont continues, puis $f_n = \frac{1}{2}(\sqrt{f_{n-1}} + \sqrt{f_{n-2}})$ est continue. Par récurrence on prouve ainsi que f_n est continue pour tout $n \geq 1$.

La fonction $f_1 : t \mapsto t$ tend vers $+\infty$ en $+\infty$ il en est de même de $f_2 : t \mapsto \frac{1}{2}(\sqrt{a} + \sqrt{t})$. Soit $n \geq 3$; supposons établi $\lim_{t \rightarrow +\infty} f_k$ pour tout k de 1 à $n-1$; alors $f_n = \frac{1}{2}(\sqrt{f_{n-1}} + \sqrt{f_{n-2}})$ tend vers $+\infty$ en $+\infty$. Par récurrence on prouve ainsi que f_n tend vers $+\infty$ en $+\infty$ pour tout $n \geq 1$.

On prouve de même que puisque f_1 et f_2 sont strictement croissantes il en est de même de f_n pour tout $n \geq 1$.

2) Supposons $t = 0$. D'après **A2)** on a $u_n < 1$ pour tout $n \geq 2$ donc $f_n(0) < 1$ pour tout $n \geq 2$. D'après **1)** f_n réalise une bijection de $[1, +\infty[$ sur $[f_n(0), +\infty[$. Il existe donc un et un seul t tel que $f_n(t) = 1$.

Puisque $f_1(t) = t$ il est clair que 1 est le seul t tel que $f_1(t) = 1$. Donc $t_1 = 1$.

On a $1 = \frac{1}{2}(\sqrt{a} + \sqrt{t_2})$ donc

$$t_2 = (2 - \sqrt{a})^2.$$

3) Supposons $t = t_q$. Par construction $u_q = 1$. D'après **B3)**, U vérifie (R+) ou (R-) pour la valeur $q-1$.

Si $q = 1$ alors puisque $u_0 = a < 1$, U est dans (R-) pour la valeur 0, donc $u_n < 1$ si $n > 1$, puis $t_n > t_1 = 1$.

Si $q \geq 2$, d'après **B4)** puisque $u_0 - 1 < 0$ et $(u_n - 1)(u_{n+1} - 1) < 0$ pour tout $n \leq q-2$, u_{q-1} est du signe de $(-1)^q$.

Si q est pair (resp. impair) alors $u_{q-1} > 1$ (resp. $u_{q-1} < 1$) donc U vérifie (R+) (resp. (R-)) pour la valeur $q-1$.

Soit un entier $n > q$. Donc $u_n = f_n(t_q) > 1 = f_n(t_n)$ (resp. $u_n = f_n(t_q) < 1 = f_n(t_n)$) et comme f_n croît strictement on a $t_n < t_q$ (resp. $t_n > t_q$) pour tout $n > q$.

4) On a $t_{2m-1} < t_{2m+1} < t_2$ donc la suite (t_{2m-1}) est croissante et majorée; elle converge vers une limite τ_- .

On a $t_{2m} > t_{2m+2} > t_1$ donc la suite (t_{2m-1}) est décroissante et minorée; elle converge vers une limite τ_+ . Mais comme $t_{2m-1} < t_{2m}$, on a $\tau_- \leq \tau_+$.

5) On a $0 < t_1 = 1 < t_3 < \dots < \tau$ et $+\infty > t_2 > t_4 > \dots > \tau$.

- Si $0 \leq t \leq t_1$ alors $u_n \leq 1$ pour tout $n \geq 0$ donc U vérifie (R-) pour la valeur 0. Ainsi $[0, t_1] \subset I_-(a, 0)$.
- Si $t_{2m-1} < t \leq t_{2m+1}$ pour un certain $m \geq 1$, alors $f_{2m-1}(t) > 1 \geq f_{2m+1}(t)$ soit $u_{2m-1} > 1 \geq u_{2m+1}$. De plus $t_{2m} > t_{2m+1}$ donc $u_{2m} < u_{2m+1}$ donc $u_{2m} < 1$. Ainsi U vérifie (R-) pour la valeur $2m$ soit $[t_{2m-1}, t_{2m+1}] \subset I_-(a, 2m)$.
- Si $t \geq t_2$ alors $u_n \geq 1$ pour tout $n \geq 1$ tandis que $u_0 = a < 1$, donc U vérifie (R+) pour la valeur 1. Ainsi $[t_2, +\infty[\subset I_+(a, 1)$.

- Si $t_{2m} > t \geq t_{2m+2}$ pour un certain $m \geq 1$, alors $u_{2m} < 1 \leq u_{2m+2}$.
De plus $t_{2m+1} < t_{2m+2}$ donc $u_{2m+1} > u_{2m+2}$ donc $u_{2m+1} > 1$. Ainsi U vérifie (R+) pour la valeur $2m+1$ soit $[t_{2m+2}, t_{2m}[\subset I_+(a, 2m+1)]$.
- Si $t = \tau$ alors U vérifie (S) et $\{\tau\} \subset J(a)$.

Les ensembles $I_-(a, 2m)$ pour $m \in \mathbb{N}$, $I_+(a, 2m-1)$ et $J(a)$ sont deux à deux disjoints d'après leurs définitions.

Les intervalles $[0, t_1]$, $]t_1, t_3]$, \dots ; $[t_2, +\infty[$, $[t_4, t_2[$, $[t_6, t_4[$, \dots ; $\{\tau\}$, constituent une partition de $[0, +\infty[$. Les inclusions prouvées ci-dessus sont donc des égalités.

D) Une équation aux différences finies

1) En multipliant par α^{-n-1} les deux membres de (E) on obtient (E').

On a par sommation : $z_n = z_0 + \sum_{k=1}^{n-1} \alpha^{-k-1} y_k$,

puis : $x_n = x_0 \alpha^n + \sum_{k=0}^{n-1} \alpha^{n-k-1} y_k$.

$$2) x_n = \alpha^n x_0 + \alpha^{n-1} \sum_{k=0}^{n-1} (\beta/\alpha)^k = \alpha^n x_0 + \frac{\beta^n - \alpha^n}{\beta - \alpha}.$$

3a) On a : $|x_n| \leq |\alpha^n| |x_0| + \sum_{k=0}^{n-1} |\alpha|^{n-k-1} |y_k| \leq |\alpha^n| |x_0| + \sum_{k=0}^{n-1} |\alpha|^{n-k-1} C |\beta|^k$,
soit $|x_n| \leq |\alpha|^n |x_0| + C \frac{|\beta|^n - |\alpha|^n}{|\beta| - |\alpha|}$.

Puis : $|x_n| \leq |\beta|^n \left(|x_0| + C \frac{1}{|\beta| - |\alpha|} \right)$, ce qui prouve bien que $x_n = \mathcal{O}(|\beta^n|)$.

3bi) On reprend le calcul de 3a). On a toujours $|y_n| \leq C |\beta|^n$ pour $n \leq N(\varepsilon) - 1$ et de plus $|y_n| \leq \varepsilon |\beta|^n$ pour $n \geq N(\varepsilon)$.

Fixons $n > N(\varepsilon)$.

On a : $|x_n| \leq |\alpha^n| |x_0| + C \sum_{k=0}^{N(\varepsilon)-1} |\alpha|^{n-k-1} |\beta|^k + \varepsilon \sum_{k=N(\varepsilon)}^{n-1} |\alpha|^{n-k-1} |\beta|^k$,

puis : $\sum_{k=0}^{N(\varepsilon)-1} |\alpha|^{n-k-1} |\beta|^k = |\alpha|^{n-N(\varepsilon)} \frac{|\beta|^{N(\varepsilon)} - |\alpha|^{N(\varepsilon)}}{|\beta| - |\alpha|} \leq \frac{|\beta|^{N(\varepsilon)} - |\alpha|^{N(\varepsilon)}}{|\beta| - |\alpha|}$ car

$|\alpha| < 1$.

et : $\sum_{k=N(\varepsilon)}^{n-1} |\alpha|^{n-k-1} |\beta|^k \leq \sum_{k=0}^{n-1} |\alpha|^{n-k-1} |\beta|^k = \frac{|\beta|^n - |\alpha|^n}{|\beta| - |\alpha|}$.

On en déduit l'inégalité voulue :

$$|x_n| \leq |x_0| |\alpha^n| + C \frac{|\beta|^{N(\varepsilon)} - |\alpha|^{N(\varepsilon)}}{|\beta| - |\alpha|} + \varepsilon \frac{|\beta|^n - |\alpha|^n}{|\beta| - |\alpha|} \text{ pour tout } n > N(\varepsilon).$$

3bii) On a pour tout $n > N(\varepsilon)$:

$$|\beta|^{-n} |x_n| \leq |x_0| |\alpha/\beta|^{-n} + C |\beta|^{-n} \frac{|\beta|^{N(\varepsilon)} - |\alpha|^{N(\varepsilon)}}{|\beta| - |\alpha|} + \varepsilon \frac{1}{|\beta| - |\alpha|}.$$

La limite quand n tend vers $+\infty$ du second membre de l'inégalité est $\varepsilon \frac{1}{|\beta| - |\alpha|}$.

Choisissons un réel $K > \frac{1}{|\beta| - |\alpha|}$.

Il existe $N'(\varepsilon) \geq N(\varepsilon)$ tel que $|\beta|^{-n}|x_n| \leq K\varepsilon$ pour tout $n \geq N'(\varepsilon)$.

Finalement on a $|\beta|^{-n}|x_n| \leq \varepsilon$ pour tout $n \geq N'(\varepsilon/K)$.

C'est une façon d'exprimer : $x_n = o(\beta^n)$.

3c) On a $y_n = c\beta^n + z_n$ où $z_n = o(\beta^n)$. Donc d'après les questions précédentes on a $x_n = c\alpha^n x_0 + \frac{\beta^n - \alpha^n}{\beta - \alpha} + o(\beta^n)$. Puis $\beta^{-n}x_n$ tend vers $\frac{c}{\beta - \alpha}$. C'est dire que $x_n \sim c\frac{\beta^n}{\beta - \alpha}$.

4ai) On reprend la notation $z_n = \alpha^{-n}x_n$. Comme $|y_n| \leq C|\beta|^n$ on a d'après (E') : $|z_{n+1} - z_n| \leq C|\alpha|^{-1}|\beta/\alpha|^n$.

Comme $|\beta/\alpha| < 1$, la série de terme général $|\beta/\alpha|^n$ converge. Donc la série de terme général $z_{n+1} - z_n = \alpha^{-n-1}x_{n+1} - \alpha^{-n}x_n$ converge absolument.

4a(ii) Étant absolument convergente, la série de terme général $z_{n+1} - z_n$ est convergente. Comme $z_n = z_0 + \sum_{k=0}^{n-1} (z_{k+1} - z_k)$, la suite (z_n) converge. Notons $a = \lim(z_n)$.

On a donc $x_n = a\alpha^n + o(\alpha^n)$.

4a(iii) $a - z_n$ est le reste d'ordre $n-1$ de la série de terme général $(z_{k+1} - z_k)$.

Comme $|z_{k+1} - z_k| \leq C|\alpha|^{-1}|\beta/\alpha|^k$ on a :

$$|a - \alpha^{-n}x_n| = |a - z_n| = |a - \alpha^{-n}x_n| \leq C|\alpha|^{-1} \sum_{k=n}^{\infty} |\beta/\alpha|^k = \frac{C}{|\alpha| - |\beta|} |\beta/\alpha|^n.$$

4a(iv) On a donc, en multipliant par $|\alpha|^n$ les deux membres de l'inégalité précédente : $|x_n - a\alpha^n| \leq C'|\beta|^n$ où $C' = \frac{C}{|\alpha| - |\beta|}$. C'est dire que $x_n = a\alpha^n + \mathcal{O}(\beta^n)$.

4b) Par hypothèse, pour tout $\varepsilon > 0$ il existe $N(\varepsilon)$ tel que $|y_n| \leq \varepsilon|\beta|^n$.

Pour tout $k \geq N(\varepsilon)$ on a d'après (E') : $|z_{k+1} - z_k| \leq \varepsilon|\alpha|^{-1}|\beta/\alpha|^k$.

Pour tout $n \geq N(\varepsilon)$, par sommation de n à $+\infty$ de la dernière il vient :

$$|a - \alpha^{-n}x_n| = |a - z_n| = |a - \alpha^{-n}x_n| \leq \varepsilon|\alpha|^{-1} \sum_{k=n}^{\infty} |\beta/\alpha|^k = \frac{\varepsilon}{|\alpha| - |\beta|} |\beta/\alpha|^n,$$

puis en multipliant par $|\alpha|^n$ les deux membres de l'inégalité précédente : $|x_n - a\alpha^n| \leq \frac{\varepsilon}{|\alpha| - |\beta|} |\beta|^n$.

Ainsi pour tout $n \geq N((|\alpha| - |\beta|)\varepsilon)$ on a $|x_n - a\alpha^n| \leq \varepsilon|\beta|^n$.

C'est dire que $x_n = a\alpha^n + o(\beta^n)$.

4c) On a donc $y_n = cy'_n + y''_n$ où $y'_n = c\beta^n$ et $y''_n = o(\beta^n)$. On a donc $x_n = x'_n + x''_n$ où

$$x'_n = x'_0\alpha^n + \sum_{k=0}^{n-1} \alpha^{n-k-1}y'_k = \alpha^n x'_0 + c\frac{\beta^n - \alpha^n}{\beta - \alpha}.$$

$x_n'' = a''\alpha^n + o(\beta^n)$ pour un certain a'' .

Ainsi : $x_n = a\alpha^n + c\frac{\beta^n}{\beta-\alpha} + o(\beta^n)$,

(a est toujours la limite de $\alpha^{-n}x_n$).

E) Une première majoration de $(|x_n|)$

1) D'après le théorème des accroissements finis et puisque la dérivée de $x \mapsto e^x$ est $x \mapsto e^x$ on a $e^x - 1 = xe^y$ où y est entre 0 et x . Donc $e^x - 1 \geq x$ si $x \leq 0$ et $e^x - 1 \leq xe^x$ si $x \geq 0$. Donc $|e^x - 1| \leq |x|e^{\max(x,0)}$ pour tout x .

2a) On a $w_{2m+2} \geq w_{2m}^{1/2}$. On prouve par récurrence : $w_{2m} = w_0^{1/2^m}$ pour tout $m \in \mathbb{N}$.

2b) On suppose $w_0 > 1$ car si $w_0 = 1$ ce que l'on veut prouver est vrai pour n'importe quel A_1 .

Posons $x = 2^{-m} \ln(w_0)$; x est strictement positif.

On a $w_{2m} - 1 = e^x - 1 \leq xe^x = 2^{-m} \ln(w_0)w_0^{1/2^m} \leq A_1 2^{-m}$ où

$$A_1 = w_0 \ln(w_0).$$

3a) On a $v_{2m+2} \leq v_{2m}^{1/2}$. On prouve par récurrence : $v_{2m} = v_0^{1/2^m}$ pour tout $m \in \mathbb{N}$.

3b) On suppose $v_0 < 1$ pour les mêmes raisons que pour $w_0 > 1$.

Posons $x = 2^{-m} \ln(v_0)$; x est strictement négatif.

On a $1 - v_{2m} = |e^x - 1| \leq |x| = 2^{-m} |\ln(v_0)| \leq A_2 2^{-m}$ où

$$A_2 = |\ln(v_0)|.$$

4) Si $n = 2m$ ou $2m + 1$, $v_{2m} - 1 \leq x_n \leq w_{2m} - 1$ donc

$$|x_n| \leq \max(1 - v_{2m}, w_{2m} - 1) \leq \max(A_1, A_2) 2^{-m} \leq A(1/\sqrt{2})^n$$

où $A = \max(A_1, A_2)\sqrt{2}$, puisque $m \geq (n/2) - 1$.

F) Recherche d'un équivalent de x_n .

On note pour tout n :

$$r_n = \sup_{k \geq n} |x_k|,$$

1) La formule de Taylor-Young appliquée à la fonction $x \mapsto \sqrt{x}$ au voisinage de $x = 1$ donne ce résultat.

2) On a $x_{n+2} = -1 + \frac{1}{2}\sqrt{1+x_{n+1}} + \frac{1}{2}\sqrt{1+x_n}$.

On a $\sqrt{1+x_{n+1}} = 1 + \frac{1}{2}x_{n+1} - \frac{1}{8}x_{n+1}^2 + o(x_{n+1}^2)$ et puisque $x_{n+1}^2 \leq r_n^2$, le terme complémentaire est aussi $o(r_n^2)$. De même pour $\sqrt{1+x_n}$ et finalement :

$$x_{n+2} - \frac{1}{4}x_{n+1} - \frac{1}{4}x_n = y_n \quad \text{où } y_n = -\frac{1}{16}(x_n^2 + x_{n+1}^2) + o(r_n^2).$$

3a) $\lambda = \frac{-1+\sqrt{17}}{8}$ et $\mu = \frac{1+\sqrt{17}}{8}$.

3b) Posons $P = X^2 - \frac{X}{4} - \frac{1}{4} = (X - \lambda)(X - \mu)$.

Si $x > 0$ alors $P(x) < 0$ implique $x < \mu$ et $P(x) > 0$ implique $x > \mu$.

On a $P(1/2) = -1/8$ donc $\mu > 1/2$.

On a $P(2/3) = 1/36$ donc $\mu < 2/3$.

Comme $\lambda + \mu = 1/4$, on a $|\lambda| = -\lambda = \mu - 1/4$.

On a $\mu^2 = \frac{\mu+1}{4}$ donc $\mu^2 - |\lambda| = \frac{2-3\mu}{4} > 0$. Donc $|\lambda| < \mu^2$.

On a $\mu^3 = \frac{5\mu+1}{16}$ donc $\mu^3 - |\lambda| = \frac{5-11\mu}{16} > \frac{5-10\mu}{16} > 0$. Donc $|\lambda| > \mu^3$.

On pose :

$$x_{n+1} - \lambda x_n = z_n.$$

4) On a $z_{n+1} - \mu z_n = x_{n+2} - (\lambda + \mu)x_{n+1} + (\lambda\mu)x_n = x_{n+2} - (1/4)x_{n+1} - (1/4)x_n = y_n$.

5a) On a d'après **2)** : $|y_n| \leq \frac{1}{8}r_n^2 + \varepsilon_n r_n^2$ où ε_n tend vers 0.

Donc $|y_n| \leq Cr_n^2$ pour un certain réel C positif.

D'après **E4**), $|x_n| \leq A(1/\sqrt{2})^n$ et $|x_{n+1}| \leq A(1/\sqrt{2})^{n+1} \leq A(1/\sqrt{2})^n$ donc $r_n \leq A(1/\sqrt{2})^n$.

Finalement on a : $|y_n| \leq A^2C(1/2)^n$. Donc : $y_n = \mathcal{O}((1/2)^n)$.

5b) On a donc $z_{n+1} - \mu z_n = y_n$ et $y_n = \mathcal{O}((1/2)^n)$.

Comme $\mu > \frac{1}{2}$. D'après **D4a**), on a $z_n = a\mu^n + \mathcal{O}((1/2)^n)$ pour un certain réel a . On en déduit $z_n = a\mu^n + o(\mu^n)$.

5c) On a : $x_{n+1} - \lambda x_n = z_n$ et $z_n = a\mu^n + o(\mu^n)$. Comme $|\lambda| < \mu$ on a, d'après **D3b**) et **D3c**) :

$$x_n = \frac{a}{\mu-\lambda}\mu^n + o(\mu^n) == b\mu^n + o(\mu^n) \quad \text{où } b = \frac{4a}{\sqrt{17}}.$$

6a) On suppose désormais $a = 0$ ce qui entraîne $b = 0$ donc $x_n = o(\mu^n)$. On en tire : $r_n = o((\mu^n))$, et comme $y_n = \mathcal{O}(r_n^2)$, on a $y_n = o((\mu^2)^n)$.

6b) On a $z_{n+1} - \mu z_n = y_n$ et $y_n = o((\mu^2)^n)$. Comme $\mu^2 < \mu$ on a d'après **D3b**) : $z_n = o((\mu^2)^n)$.

6c) On a $x_{n+1} - \lambda x_n = z_n$ et $z_n = o((\mu^2)^n)$. Comme $|\lambda| < \mu^2$ on a d'après **D3b**) : $x_n = o((\mu^2)^n)$.

6d) On répète **6a)** avec μ^2 au lieu de μ . Il vient : $y_n = o((\mu^4)^n)$.

6e) On a $z_{n+1} - \mu z_n = y_n$ et $y_n = o((\mu^4)^n)$. Comme $\mu^4 < \mu$ on a d'après **D3b)** : $z_n = o((\mu^4)^n)$.

6f) On a $x_{n+1} - \lambda x_n = z_n$ et $z_n = o((\mu^4)^n)$. Comme $|\lambda| > \mu^3 > \mu^4$ on a d'après **D4b)** et **D4c)** :
 $x_n = c\lambda^n + o((\mu^4)^n)$ pour un certain réel c .